



Savoir-faire autour de l'embryon

Il faut une certaine «habileté»

Le chef de groupe Patrick Gassner nous parle des transferts d'embryons.

jbg. Patrick, est-il usuel qu'un TI mette en place des embryons?

Nous sommes une poignée de TI à mettre en place des embryons chez Swissgenetics. Nous avons commencé dans des exploitations en Suisse orientale qui, il y a de nombreuses années, rinçaient des embryons avec la Communauté de travail pour le transfert d'embryons (CTE). Ces exploitations étaient géographiquement trop éloignées pour être suivies par l'équipe de transferts d'embryons de Mülligen. L'engagement d'inséminateurs pour la mise en place des embryons a permis de soulager l'équipe ET. Aujourd'hui, il y a aussi des TI qui transfèrent des embryons sur le Plateau suisse. Pour obtenir la qualification requise, il faut suivre un cours supplémentaire de cinq jours à l'IFN de Schönow, en Allemagne – l'institut dans lequel les jeunes techniciens inséminateurs se rendent pour leur formation. Il faut ensuite s'annoncer au vétérinaire cantonal et un vétérinaire doit nous superviser. Dans mon cas, il s'agit de Rainer Saner à Mülligen.

Qu'as-tu dû apprendre en particulier pour le transfert?

Les embryons sont congelés dans les mêmes paillettes en plastique que les doses de semence. Ils sont toutefois mis en place à l'aide d'un instrument de transfert qui est plus fin et plus long qu'un pistolet d'insémination. En effet, l'embryon doit être déposé le plus loin possible dans la corne utérine de la receveuse. Il faut donc aller plus loin dans l'utérus que lors de l'insémination. C'est l'une des principales différences et cela demande de la pratique, même pour les inséminateurs expérimentés.

Et on ne transfère pas d'embryon sur un animal en chaleurs?

C'est exact! Au moment du transfert, il est important que la receveuse soit au même stade du cycle que la donneuse le jour du rinçage. Il doit y avoir un corps jaune sur son ovaire. Ce n'est qu'à cette condition que l'embryon peut se développer dans l'utérus de la receveuse. On dépose toujours



Patrick Gassner transfère des embryons depuis de nombreuses années. Il en transfère un grand nombre dans le troupeau Wagyu de Christian Vetsch à Sevelen SG.

l'embryon du côté de l'utérus où il y a le corps jaune sur l'ovaire. Cela signifie que chaque receveuse doit être examinée avant le transfert. A ce moment-là, le col de l'utérus est plus fermé que lors d'une insémination au cours des chaleurs. C'est pourquoi il faut en général plus de temps pour le passage du cervix ainsi qu'une certaine «habileté».

Quand planifie-t-on le transfert?

Cela dépend du stade de développement de l'embryon lors de la congélation. La plupart des embryons sont congelés au stade de la morula puis transférés au 6^e ou 7^e jour. Les embryons déjà plus développés ne sont transférés qu'au 7^e ou 8^e jour après les chaleurs. Les embryons de PIV sont aussi un peu plus âgés, car ils ne sont congelés qu'à un stade plus tardif. Sur les paillettes et les documents d'accompagnement des embryons, tout est notifié avec précision, ce qui nous permet de choisir les receveuses en conséquence. Je réalise la plupart des transferts après les chaleurs naturelles de la receveuse. C'est différent pour les équipes ET. Pour des raisons d'organisation, elles travaillent souvent avec des receveuses synchronisées. Cela permet une meilleure planification. Les embryons que j'utilise sont soit déjà sur l'exploitation (dans le container de ferme)

ou sont livrés dans mon container lors du ravitaillement.

Le développement ou non d'un embryon dépend-il beaucoup de la santé de la receveuse?

Dans tous les cas! Les receveuses doivent absolument être en bonne santé. Les génisses portent mieux que les vaches (la différence est d'environ 15%). C'est pourquoi on préfère transférer des embryons de valeur sur des génisses. Chez ces dernières, il faut simplement tenir compte de l'âge au premier vêlage et du développement physique. Si une exploitation n'a pas assez de génisses, on peut aussi utiliser des

vaches comme receveuses. Je préfère alors les jeunes vaches qui auraient par ailleurs une bonne fertilité. Elles doivent impérativement avoir un métabolisme sain et devraient être en lactation depuis 80 à 90 jours. C'est plus facile à planifier à l'avance. Un point très important dans ce contexte est l'observation des chaleurs. Ce n'est que si l'observation est bien faite que le transfert d'embryons pourra être couronné de succès. Selon moi, les exploitations utilisant SenseHub sont avantagées. La détection des chaleurs des animaux est plus fiable. L'exploitation a donc une grande influence sur le résultat du transfert.

Est-ce que ce sont toujours les mêmes exploitations dans lesquelles tu transfères des embryons?

L'année dernière, j'ai transféré 170 embryons dans 15 exploitations. Je m'occupe de la plupart d'entre elles depuis des années. L'accent mis ces derniers temps semble de prime abord un peu exotique: environ deux tiers des embryons que je transfère sont des Wagyus. Une exploitation de Sevelen en importe et en produit, puis les transfère sur ses génisses Holstein. Par le passé, il s'agissait souvent d'embryons PIV américains. Je peux affirmer que de tels embryons se développent aussi bien que des embryons rincés.

Savoir-faire chez Swissgenetics

Patrick Gassner travaille comme technicien inséminateur depuis 1988. Dans les années 1990, il a travaillé à temps partiel comme TI à la FSIA et était assistant à la CTE (Communauté de travail pour le transfert d'embryons) pour des rinçages en Suisse orientale. En 1995, il a commencé à transférer lui-même des embryons sur mandat de cette association. Il est chef des groupes SG-Oberland et Prättigau/Schanfigg depuis 1999.

Souhaitez-vous faire transférer des embryons sur votre exploitation? Voici vos interlocuteurs:

Equipe ET Anet/Romandie: Dr Andreas Fleisch, 031 910 62 88
 Equipe ET Mülligen: Dr Rainer Saner, 056 201 45 55
 TI avec qualification supplémentaire correspondante:
 Angelika Bongartz, groupe Zurich, 079 799 81 16
 Patrick Gassner, groupe Oberland saint-gallois, 079 611 07 63
 Ruedi Lustenberger, groupe Argovie-Zoug-Albis, 079 435 51 44
 Franz Raschle, groupe Schwyz, 079 771 86 31
 Hansruedi Tanner, groupe Thurgovie, 079 773 80 97
 Roman Wyssen, groupe Haut-Valais, 079 434 13 20